

C'EST une très vieille race de nos chiens continentaux, dont les origines sont très lointaines, qui a été reprise et sélectionnée par M. J. de Coninck, mais qui est certainement la souche de plusieurs de nos variétés actuelles d'épagneuls. Au point de vue apparence générale, l'épagneul français est construit en force, sous un volume relativement restreint, puisque sa taille, suivant le standard, est de 55 à 62 centimètres. Sa robe, marron et blanche, est faite d'un poil soyeux et long; seules, les oreilles peuvent avoir un poil frisé; la tête et les pattes sont fréquemment pourvues de mouchetures brunes.

L'épagneul français est, en vérité, une de nos meilleures races de chiens d'arrêt; extrêmement intelligent, il s'adapte à toutes les chasses de plaine, de marais et au taillis. J'en ai connu qui étaient de remarquables bécassiers, au même titre que le meilleur épagneul breton, qui est, d'ailleurs, une race plus récente. En plaine, l'épagneul français quête presque sous le fusil: c'est un chien relativement lent, mais qui tient le terrain méthodiquement et avec conscience; il coule les perdreaux avec sagesse: bien rares sont les sujets qu'il faut freiner ou rappeler à l'ordre quand ils sortent du dressage.

L'obéissance est, chez cette race, une qualité primordiale et qui demeure indestructible. La quête est assez courte; il est par conséquent toujours facile de se tenir en contact avec le chien jusqu'au moment psychologique de l'arrêt. Certains sujets, très sélectionnés, chassent cependant le nez haut et ont une quête un peu plus longue, mais il faut ajouter, pour être juste, qu'ils sont assez rares. Le rapport, chez l'épagneul français, est naturel et il suffit de quelques séances de dressage pour obtenir la perfection, car il ne faut pas oublier que, quelles que soient les qualités naturelles chez un chien, il est toujours nécessaire de les affiner ou de les parfaire par un dressage approprié. Aujourd'hui, cette race a été un peu supplantée par l'épagneul breton: question de mode et peut-être aussi de réduction de taille permettant un transport plus facile en voiture. Cependant, si on se reporte à quelques quarante ans en arrière, on trouve l'épagneul français dans les tout premiers rangs des meilleures races continentales.

Avant la guerre de 1939, j'ai eu en main un épagneul français sur une chasse giboyeuse, du côté de Nangis. Les couverts étaient nombreux et sagement disposés par un fermier qui voulait bien sacrifier un peu de récolte en faveur du gibier poil et plume. Je crois n'avoir jamais eu de meilleur chien que ce Tom qui chassait sous le fusil, qui était doué d'un nez merveilleux et qui savait si bien attendre son maître quand la piste était chaude!

Au marais, l'épagneul français est encore un de nos meilleurs auxiliaires; il ne craint pas l'eau grâce à son long poil qui le protège contre son contact parfois bien froid. Il fait le marais presque touffe par touffe et finit toujours par bloquer la poule d'eau ou le râle en un arrêt définitif, car il a une patience à toute épreuve. Il va, vient et revient sur ses pas autant de fois que les allées et venues de l'oiseau le lui imposent: il « colle » littéralement sur la trace du gibier, accélérant sa course si cela devient nécessaire, et le pousse jusque dans ses derniers retranchements. Au taillis, il se conduit de même et ne lâche pas une piste de faisan ou de bécasse.

C'est un vrai plaisir de chasser avec un épagneul français et on tue toujours beaucoup de gibier avec un tel auxiliaire, parce qu'il ne reste pour ainsi dire pas de terrain qui ne soit visité. A la maison, sa gentillesse est proverbiale: il est l'ami des enfants, il se laisse taquiner par les tout petits et il est heureux de recevoir une caresse des aînés. Sa fidélité est extrême; il possède au plus haut degré l'amour de son maître et on peut dire de l'épagneul français que c'est un des chiens les plus complets, tant au point de vue qualités naturelles que qualités morales, parmi nos races de chiens d'arrêt continentaux. Il convient aussi bien au néophyte qu'au vétéran; il ne va pas loin et il n'est par conséquent pas nécessaire d'avoir un jarret d'acier pour le suivre. Il n'est malheureusement pas représenté en grande série sur le marché et, depuis cette dernière guerre, assez difficile à se procurer en race vraiment pure; malgré tout, les éleveurs font actuellement un gros effort et d'ici quelque temps, tous les espoirs nous seront permis.

R. GUINOT.